bpost
PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE
P924570

MAGAZINE MIXITÉ ALTÉRITÉ

magma

1e semestre 2022 (mai - juin)



S'ÉCHAUFFER LA VOIX !

MAGAZINE MIXITÉ ALTÉRITÉ

magma

DÉCOUVREZ NOTRE OFFRE PÉDAGOGIQUE
Des animations pour jeunes de 15 - 30 ans
INFOS p.23

Sommaire

.03 A propos de Magma

.04 « ça dit quoi ? »

.06 Atelier Slam

.12 A la découverte des MAROLLES interculturelles !

.15 Du constat à l'action : mobiliser les jeunes Bruxelloi.se.s sur la migration !

.17 Etre une femme noire en Belgique au 21ème siècle : un combat quotidien

.21 Podcast sur l'Ecole expérimentale : et si on inversait les rôles ?

.23 Notre offre pédagogique



.4



.15



.17

A propos de l'association Magma...

VOUS TENEZ EN MAIN LE MAGAZINE DE MAGMA ASBL. MAIS CETTE ASSOCIATION, QUE FAIT-ELLE AU JUSTE ?

Magma est une organisation de jeunesse, il s'agit donc d'une association pilotée par des personnes de moins de 35 ans. Notre but est de former les 15-30 ans à devenir des citoyen.ne.s responsables actif.ve.s critiques et solidaires.

Nous proposons un parcours d'expériences, des ateliers notamment, au cours desquels les jeunes se mobilisent pour s'exprimer sur la déconstruction des stéréotypes, sur l'interculturalité, ou encore sur les discriminations et l'inclusion. Nous abordons ensemble ces préoccupations en partant du vécu de chacun et chacune pour en parler, se documenter et ensuite pousser les réflexions ou réaliser des articles, des vidéos, des textes de slam, des podcasts nourris de nos recherches.

Ces activités d'expression ont lieu à Bruxelles, en province de Liège, du Hainaut et de Luxembourg. Chaque année, c'est une moyenne de 70 activités qui sont organisées par et pour plus de 900 jeunes. Nos activités, nous les organisons nous-même bien-sûr, mais aussi en partenariat avec des écoles secondaires, des Maisons de Jeunes, ou d'autres organisations.

Dans ce magazine, vous découvrirez une partie de ces activités vidéo, slam, podcast et journalisme citoyen. Nous sommes aussi très heureux. ses de vous annoncer que l'année 2022 a vu de nouvelles personnes rejoindre notre assemblée générale. Nous sommes désormais plus fort.e.s ! On vous en reparle au prochain numéro ! Bonne lecture,

L'équipe de Magma asbl

Ça dit QUOI ?

A TRAVERS LE PROJET
« ÇA DIT QUOI ? »,
LES VOLONTAIRES DE MAGMA SE FORMENT ET S'APPROPRIENT LA TECHNIQUE VIDÉO DANS LE BUT DE FAIRE PASSER LEURS MESSAGES POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS INCLUSIVE. DEPUIS L'ÉLABORATION DU SCÉNARIO DE LA VIDÉO, EN PASSANT PAR LA MANIPULATION DU MATÉRIEL, LE TOURNAGE, JUSQU'AU MONTAGE, IELS SE FAMILIARISENT AVEC LA VIDÉO DE A À Z. LE TOUT SUR SMARTPHONE, L'OUTIL INDISPENSABLE ET ACCESSIBLE À TOUSTES POUR RÉALISER ET REGARDER LES MEILLEURS CONTENUS. APRÈS 3 MOIS DE PROCESSUS, RETROUVE LEUR PREMIÈRE VIDÉO SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX !

Dans leur vidéo, YUSUF, DILARA et LUCIE ont voulu valoriser la commune et les habitant.e.s de Saint-Josse, à Bruxelles : un quartier vivant et multiculturel.

Les réalisateurs.ices :


YUSUF


DILARA


LUCIE

VOICI LEUR ITINÉRAIRE :


Les borek sont des pâtisseries salées fourrées au fromage, aux épinards, à la viande, ou encore à la pomme de terre. Une spécialité turque savoureuse !

LEVENT BOREK



LALE PIDE



EYAD

Eyad est un lieu d'accueil proposant diverses activités sociales, culturelles, éducatives et artistiques, ouvertes à toustes, et permettant à chacun.e de participer à la société dans une perspective d'émancipation individuelle et collective.



EYAD
Chaussée de Haecht 75,
1210 Saint-Josse-ten-Noode



PARC BOTANIQUE



THÉÂTRE DE LA VIE
Rue Traversière 45,
1210 Saint-Josse-ten-Noode

Alors, envie de VISITER ST.JOSSE ?

Pour regarder leur vidéo, ça se passe sur notre chaine youtube et nos réseaux sociaux !

Instagram : magma.asbl

Youtube : magma asbl

ATELIERS SLAM

Le slam c'est quoi ?

Une déclamation sans musique, d'un texte écrit par soi-même, de maximum 3 minutes ! A part ça, tout est permis (ou presque) ! En Anglais, slam veut dire « claquer » : le slam est une écriture de l'urgence, de l'engagement, qui vient des tripes !

Les ateliers slam offrent un espace d'expression au sein duquel les participant.e.s sont libres de mettre sur papier leurs préoccupations, questionnements, expériences, opinions ou messages, quant au monde dans lequel iels évoluent. Le slam leur permet de mettre en forme et de partager toutes ces choses qui leur tiennent à cœur.

En février, mars et avril dernier, nous avons organisé 2 cycles de 3 ateliers à Liège : Les participant.e.s appréhendent ainsi les 2 faces du slam : l'écriture et l'oralité, à travers différents exercices. A l'issue de ces ateliers, iels présentent leurs productions sur une scène ouverte : chacun.e est libre de venir partager un texte qui sera écouté attentivement par le public et les autres artistes. La Zone slam a lieu tous les 3ème mercredis du mois, et a accueilli nos nouveaux et nouvelles slameur.euse.s ! Félicitations à eux et elles !

Découvre ici quelques-uns des textes qui ont émergé de ces ateliers

Les animateur.ice.s :



NADJAD BACAR
du collectif Slameke



JULIE LOMBE
du collectif L-slam



ELEONORE DOCK
du collectif L-slam

Bloque ton 3 septembre !

Le 3 septembre, à Liège, Magma et La Zone organisent une journée consacrée au slam ! Au programme : ateliers, scènes ouvertes, battles de compliments,...

Plus d'infos très prochainement sur nos réseaux sociaux !

La voie de la voix interne

Je me dis que jadis, je suis sorti de ce cocon.
Je ne comptais pas jusqu'à 10, j'ai pris l'envol
comme le faucon, Mais j'ai vite senti la brise,
ce n'était pas la bonne saison.
Remis sur le paillasson pour retrouver la raison.

Retour au berceau, retour à l'essentiel,
Seul là tu trouveras ce qui est nécessaire
Il est temps de méditer, les pieds terre à terre
Car bien souvent je me balade sur ce nuage,
Sans inspecter l'interne grandeur de mes parages

La lune est mon inspiration vers la sombre destination. Étant toujours l'oiseau perdu, en état d'extinction.
Envie d'ouvrir les ailes à nouveau et reprendre de l'élan. Le temps et le vent ne sont pas toujours cléments,
Le vent et le temps ne sont que vulgaires illusions.

L'illusion, la vie est en plein délire,
En une nuit de méditation les pensées vont à la dérive Le souffle du vent te dirige
T'emporte, te flotte, te freine

Je veux être libre,
Libre comme le rapace qui vole libre dans le vent,
Sa liberté l'emmène vers d'autres horizons,
Sans limites, il plane à la fréquence du son.
La brise l'emporte, cette musique me paralysant.

L'oiseau est cet enfant rempli d'imagination,
Une réflexion, avant qu'il ne tombe dans la résignation. Dans, un chemin éperdu, égaré, éparpillé.
Tel le guerrier, je me balade dans ce sentier. A la recherche du soi dans ma voie
C'est là où un jour, j'ai retrouvé la foi

Je ne parle pas encore de la foi envers ce monde,
Où des pions se bousculent pour une paire de choses immondes. Ils oublient, mais se rappellent à la vision de leurs catacombes.

Como el guerrero, lucho en este camino.
En la búsqueda del sí mismo, me contradigo.
El viaje es como un hilo, mijo.
En tiempo de lluvia, tú solo te determinas En tiempo de sol, quiero que tù brilles
Por todos tiempos, que tu alegría nunca se maquille

L'horizon s'ouvre vers une réalité triste et sombre. Réalité, relativité de la croyance vraie, fausse, une superficialité.
De tout ce qui est vrai, y voir le sens de ce qui comble notre ombre Le paradigme du rapace s'agite dans ce monde éparpillé par milliers.

Tout ce qui est faux est vrai, mais tout ce qui est faux n'est pas vrai. Comprendre le mensonge et la vérité est un jeu d'échecs.
Ici-bas, on ne sait pas qui est le vrai roi
Le cavalier le protège comme le fait mon chihuahua
Les fous pensent qu'ils ont raison, tout comme des petits pions, ils sont mignons Ces petits cons font les sourds,
Tout ça, car ils sont enfermés dans leurs tours
Et la dame là? La dame on l'oublie dans une réalité misogyne Désolé, je n'ai rien rien trouvé qui rime, sauf aubergine

La fausse beauté,
Le fossé avec un beau teint
O sea la fealdad con buena pinta

La fausse beauté est une malédiction pour ce monde.
Elle nous empêche de reconnaître qui sont les vrais pions immondes. Alors, mon petit, questionne-toi!
Et dis-moi qui est ton véritable roi?

TOSCA



« LA MACHINE »



La machine ne s'arrête pas, elle produit des angoisses ; des peurs, des problèmes, des phobies et j'en passe.

La machine est bruyante, elle couvre les conseils, elle perturbe le calme, m'abîme quand j'n'ai pas sommeil. Il est vrai qu'après tout, je lui en dois beaucoup mais elle a manufacturé les idées sombres que je recèle.

Comment lui en vouloir ? Elle n'est pas maître de ses actes, elle obéit à des ordres et porte le blâme de l'impact. Comment lui en vouloir ?

Après tout, c'est moi l'a rtiste. Sans elle, écrire et chanter ne seraient pas une catharsis. Comment lui en vouloir? Toutes les facultés qu'elle possède, comment lui en vouloir? Elle me consume au kérosène.

Elle est belle, tout de même, autrice de tous mes rêves. J'aimerai bien, si j'y arrive, lui proposer une trêve. Elle guide chacun de mes pas, toujours vers l'inconnu. Maladroite, sans aucun doute, mais sans elle j'n'y arrive plus.

La machine est brisée, elle fonctionne à l'envers. Un crayon, un papier et elle vous parle avec des vers. Elle essaye de s'en sortir, mais ne sait plus comment faire, elle se laisse emporter dans le courant de la rivière.

La machine se sent seule, mais elle écoute tous vos problèmes, elle vous regarde dans les yeux, vous dit à quel point elle vous aime. Et dire qu'on la blâme pour nos horreurs alors qu'elle travaille sans relâche... D'accord, c'est elle qui mène le pas, mais ne sommes-nous pas tous des lâches ?

Elle est prisonnière d'elle-même, ses terreurs et ses merveilles. Elle me fait peur parfois, problème universel, mais moi je lui dois tout, et pour vous c'est pareil. Vous pouvez la détester, mais vous ne vivrez pas sans elle, car elle contrôle toutes nos actions, chacun de nos mouvements. On la détruit en oubliant que son pouvoir est bien trop grand.

VICTORIA ROY



Je suis plus habitué, je suis plus à l'aise, Je suis mal à l'aise, j'ai mal à la baise, mal qui t'apaise mais j'ai mal à la racine. Mal à la racine. Les fondations ne sont pourtant pas si mauvaises. Et les tiennes ? J'étais plus habitué à cet environnement pleinement masculin. Les rapports de domination et la compétition dissimulés derrière une légèreté, une fausse insouciance. C'est de la taquinerie, de la moquerie. C'est un jeu bien sûr? Bien sûr. Mais oui bien sûr. Mais c'est pas cool pourquoi vous faisiez ça? On sait pas. C'est vrai pourquoi on l'embêtait? C'est vrai pourquoi on faisait ça? On s'ennuyait et on cherchait un moyen d'exister, d'occuper notre temps dans des soirées ratées. Un moyen d'assouvir notre supériorité, la virilité. On avait pas conscience de nos actes mais c'est du passé c'est oublié tout ça alors c'est excusable ? non ? On se cache mais où est l'authenticité? Il y a deux moyens d'affronter le malaise: l'adversité ou la fuite. Moi désolé je préfère fuir. Ainsi les autres ne dépendront plus de moi et inversement. Je ne préfère pas me battre. Ca pourrait être trop violent. trop violent, trop violent... L'homme violent est partout, partout... C'est la compétition de l'homme le plus fort, le plus viril. La fuite est une décision lâche mais sage. Quand c'est peine perdue on préfère laisser l'autre face à son propre vide, face à ses propre pensées et problèmes. On part et il ne peut plus les cacher ou s'aveugler. Arrêter de se définir comme oppressé ou victime. Arrêter de définir l'autre comme oppresseur ou agresseur. Je crée et lui donne un vide qu'il comble par ce rôle. Et toi quel vide combles tu et quel rôle prends tu? Moi je ne veux pas prendre ce rôle ou l'inverse. supériorité ou infériorité, aidant ou aidé. Être utile à l'autre ou être avec l'autre? Pourquoi tant de violence dans l'ennui? Ce désir d'authenticité universel est utopique. Je veux te dévêtir. te dévêtir. te dévêtir te dévêtir. Je veux que tu sois nu, nu comme moi. comme moi comme moi. Pourquoi cette obsession malsaine? Mais tu ne peux te dévêtir quand tu as vécu tout ce que tu as vécu. Moi je n'ai rien vécu. Quel est mon jardin secret? Quand vais-je préserver et garder l'intimité. Besoin de protection. Besoin de sécurité. Besoin d'être aimé. L'introspection c'est trop violent c'est ca? Ca révèle des traumas d'enfance. Ton père qui t'a violé? Ton frère qui te frappait? Ta mère qui déprimait? Et avant ça c'est la nudité c'est ca? Et toi ? Moi? Moi j'en perds l'énergie, j'en perds mon énergie. j'en perds mon énergie, j'en perds mon énergie. à boire et à manger, à te boire et te manger. à te boire et vous ronger. à vous boire et à me vider. Me vider d'un geste mécanisé et avec absence, même plus conscientisée. Comment ne plus se laisser influencer? Comment préserver? Et quoi préserver? Comment ne plus désirer pour être désirable? Comment être désirable pour ne plus être influençable? Comment influencer? Comment se libérer et se débloquer? Le piège de la fuite et l'illusion du devenir ...

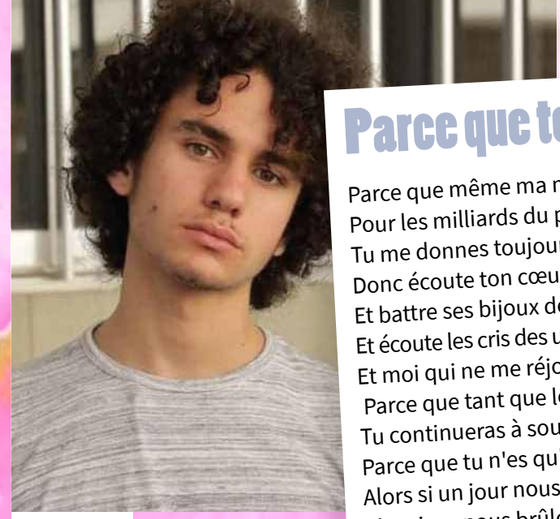
GUS



On m'a demandé d'écrire un texte,

Bizarrement, c'est toujours quand il faut, que je trouve plus l'inspiration.
J'ai pas grand chose à revendiquer, et bien trop de choses, dans mon esprit, à déverser. Y aurait pas assez de place sur la feuille, pour refaire mon monde intérieur.
Et je ne me sens pas à la hauteur, pour changer le monde extérieur.
J'ai jamais aimé revendiquer des trucs. Je suis pacifique. Jusqu'au fond des tripes.
Et je suis féministe, jusqu'à la moelle.
Mais j'ai pas de pancarte avec moi, j'ai pas la voix. Je laisse ça à celleux qui ont le micro facile et les pancartes agiles.
Ma façon de mettre la pierre à l'édifice, je ne l'ai pas encore trouvée. Mais si je pouvais, au moins, montrer au monde, que le monde est beau. J'aurais fait ma part.
Pour moi, la vie est une poésie.
Et toutes ses merveilles qu'elle recèle, hantent mes nuits.
Je sens tous les jours, le souffle d'espérance, le souffle vivace d'une terre tenace.
Sur chaque brin d'herbe. Dans les feuilles des arbres, et dans le vent qui murmure.
Dans les gouttes de pluies, qui glissent sur les vitres, et les teintes de ciel.
Dans les battements d'ailes.
Le bruit de nos godasses. Et celui des crasses.
Sur le bitume, l'asphalte et les capots des voitures.
Le chant des oiseaux, et le tumulte des eaux.
La pierre qui roule, et qui n'amasse pas de mousse.
Les bateaux mouches, et les avions louches.
Le silence assourdissant, des champs, des sous-bois et des rivières. Ce silence bruyant, et grouillant de vie.
Le tonnerre sourd des urbaines vallées, entre les immeubles et les rires des gens.
Dans les caves et les cafés, ou dansent, tremblent et chantent, les amis de quartiers.
Les musiciens du cœur, et les cris des sœurs. Les danseurs et les pleurs des chanteurs.
Les flammes solidaires, pour ces peuples solitaires. Ces rires, à n'en plus finir.
Cette humanité, qu'ils n'ont pas su briser.
Et cette nature brisée qu'on essayera de ne plus casser.
Je crie pour cette beauté pure, des petites et des grandes choses. Je crie aussi, pour cette terre, qui n'est pas intacte, mais qui à la foi d'y croire et d'encore nous montrer ses plus belles et nos moins belles œuvres.
Alors oui, je n'aime pas revendiquer des trucs, mais pour toutes ces merveilles, je revendique quand-même un peu de temps, pour admirer. Pour observer.
Pour voir que la vie est encore une poésie.

LISA VANHALLE



Parce que tes yeux sont plus beaux que la mer,

Parce que même ma maman t'appelle "ma mère",
Pour les milliards du passé et pour les milliards à venir,
Tu me donnes toujours la tendresse, la peur et le sourire,
Donc écoute ton cœur battre ses battements de bonheur,
Et battre ses bijoux de bore et de fer,
Et écoute les cris des usines grises qui grincent et qui brisent leurs marteaux d'or sur ta chair,
Et moi qui ne me réjouis guère,
Parce que tant que le monde est en guerre,
Tu continueras à souffrir, partout, en dessous, et même autour de nous,
Parce que tu n'es qu'une seule chose, tu es tout.
Alors si un jour nous faisons un pas de trop,
Si un jour nous brûlons toute ton eau,
Je viens te dire au revoir, Terre, ou à bientôt,
Parce que nous t'avons rendue esclave de nos tempêtes et de nos vagues,
De la colère de nos rois,
En pensant être maîtres, mais personne n'est plus maître que toi,
Mais il faut que tu saches que nous t'aimons tellement que si tu meurs,
Nous mourrons avec toi.

GHANDI RAHMEH

Iels ont commencé par s'organiser
En communauté pour revendiquer
Et sont allé.es sur différentes places
Pour montrer comment on nous voile la face
Et iels ont déboulonné, un, puis deux, plusieurs statues,

Les statues de la discorde

La discorde de qui ?
Le disque rayé de ceux
Qui ont décidé que je
Ne devrais pas dire
Et que vous non plus
Vous devez vous soumettre

La discorde de qui ?
Qui est-ce qui écoute ?
Et fait croire qu'il le fait ?
Ce sont bien ceux-la qu'on va mettre à bas
Et puis nous, toujours debout on va aller se débrouiller.

Je vais commencer par écouter, t'écouter, vous écouter.
Coûte que coûte. Pas faire comme eux.
La voix des cassé.es, des casseur.euses, des casse-cou et des couardes aussi.
Et pour écouter, il faut une parole qui caracole,
sans alcool, qui fait que nos oreilles décollent, et s'alcoolisent de mots.
Pour avoir la parole, on va commencer par créer, par essayer, par réussir ou non. On fabrique, on forme, on invente on ré-, liberté au choix que tu puisses avoir ta voix.

Nous allons cracher nos mots de wokistes fumeux,
que je dirais fameux.
Nos maux de femi-nazis, de trans maudits, de décoloniaux et handis.

On ne s'émerveille plus, on combat
Sans vouloir plaire. On ne veut plaire qu'à nous même.
Pas à n'importe qui.
Comme on ne rit pas de n'importe quoi.

On regarde le ciel pas parce qu'il est beau mais parce qu'on s'élève,
Vers l'insoumission, vers l'insurrection
Vers un endroit sans patrons, ni maris, ni matons,
On fait tomber les baillons.

Beaucoup de choses ont été dites
Beaucoup de choses ont été faites
L'histoire va être réécrite
Par celleux qui aussi l'ont faite.

Il va falloir être humble,
Et ne pas trop se plaindre
Quand sur certains sujets
On n'est pas concerné.es
On demande de l'écoute
Et pas de remise en doute

On a le regard fier,
On est tellement fort.es,
Toujours debout,
Jamais à bout
On va les faire tomber,
Comme la statue là-bas au fond,
Ceux du vieux monde qui nous écrasent
On va reprendre direct les bases

AELA COTTIER-GARIN

VIDÉO

A la découverte des MAROLLES interculturelles !

LES VACANCES DE PAQUES ONT ÉTÉ SYNONYME DE PRODUCTION POUR STEFANO, MARY, LEA, BADR ET JULIANA : ACCOMPAGNÉ.E.S PAR MAGMA, IELS SONT PARTI.E.S À LA RENCONTRE DU QUARTIER DES MAROLLES ET DE SES COMMERÇANT.E.S.

LE BUT DU STAGE ? Se former à la technique vidéo sur smartphone, découvrir le quartier des Marolles et son côté interculturel et réaliser une vidéo-portrait pour le valoriser ! Après s'être familiarisés avec le matériel, inspirés de vidéos sur les réseaux sociaux, renseignés sur le quartier et entrainés aux techniques d'interview, le groupe a visité les marolles guidé par un zinneguide et est allé à la rencontre de deux commercant.e.s locaux pour les interviewer. Le dernier jour du stage était consacré au montage des vidéos à l'aide de l'application Inshot, facile à manipuler. Trois vidéos ont ainsi vu le jour !





Hashim Ibrahem :
co-fondateur de La Grange point
Rue des Tanneurs 114, 1000 Bruxelles

« La Grange, c'est une librairie café qui met en avant la culture arabe, à travers sa littérature, sa musique et son art. Tout le monde peut aussi venir y boire un café ou un thé. Il y a des évènements comme des concerts, des projections de films, des expositions,…"

Avec des amis réfugiés syriens, comme moi, nous voulions avoir un espace où nous nous sentons à l'aise pour parler, partager et où nous savions que nous pourrions venir et rencontrer les gens de manière spontanée. Et nous voulions aussi partager ça avec les gens, des Belges, des gens des Marolles, qu'ils puissent venir ici et se sentir bien aussi ».

Hazem Yabroudi : zinneke guide des Marolles

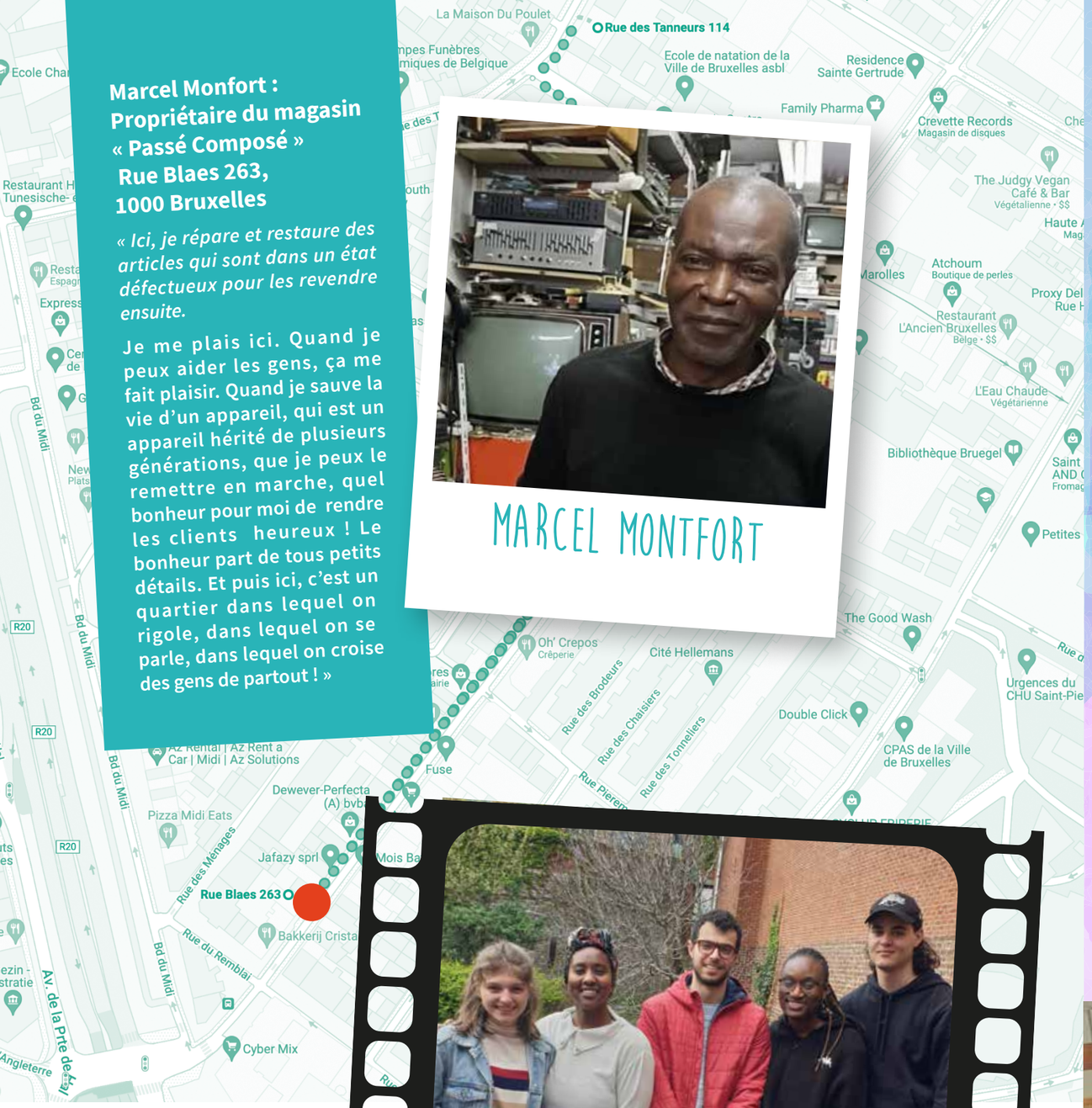
« Zinneke, ça fait référence à la mixité, au mélange d'origines typiquement Bruxelloises.

Nos visites de quartiers mettent en valeur les aspects interculturels de ces derniers. Nous voulons que les gens se rencontrent et se rendent compte de la richesse de chacun.e !

Quand je parle des différentes vagues d'immigration dans le quartier et que je pose la question de qui sont les premiers à avoir migré dans les Marolles, les gens cherchent, disent plein de nationalités. Finalement, ils se rendent compte qu'ils vont chercher trop loin, car ce sont les Flamands, qui, à cause de mauvaises récoltes, ont migré les premiers dans le quartier »

Les Zinneguides organisent des visites dans différents quartiers bruxellois. Leurs buts : Déconstruire les clichés sur l'immigration avec des guides issus de l'immigration, Créer des rencontres interculturelles à travers la visite, Donner la parole aux commerçants, associations et habitants d'un quartier bruxellois, Voyager dans différentes cultures… sans prendre l'avion !





Marcel Monfort :
Propriétaire du magasin « Passé Composé »
Rue Blaes 263,
1000 Bruxelles

« Ici, je répare et restaure des articles qui sont dans un état défectueux pour les revendre ensuite.

Je me plais ici. Quand je peux aider les gens, ça me fait plaisir. Quand je sauve la vie d'un appareil, qui est un appareil hérité de plusieurs générations, que je peux le remettre en marche, quel bonheur pour moi de rendre les clients heureux ! Le bonheur part de tous petits détails. Et puis ici, c'est un quartier dans lequel on rigole, dans lequel on se parle, dans lequel on croise des gens de partout ! »

MARCEL MONTFORT

LE GROUPE :

STEFANO FRAGAPANE
JULIANA KISTIABI
LÉA PERRINI
BADR BOUCHTA
MARLY ATOU SOW

Pour regarder les vidéos en entier, rendez-vous sur nos réseaux sociaux !

Instagram : magma.asbl **Youtube : magma asbl**

Du constat à l'action : mobiliser les jeunes Bruxelloi.se.s sur la migration !

La migration est une réalité importante de nos sociétés.
Pourtant, les questions et enjeux liés aux parcours et politiques migratoires restent complexes à appréhender pour beaucoup de jeunes citoyen.ne.s.
Les discours réducteurs alimentant les sentiments d'impuissance et de peur de l'autre sont courants.
Il est donc essentiel de donner les moyens et outils nécessaires à chacun.e pour lutter contre ces derniers. Le projet « migration : du constat à l'action » s'est donc donné pour objectifs d'amener un groupe de jeunes à comprendre, analyser et s'engager sur les questions migratoires.



25 élèves de 14 à 17 ans, de l'Institut de la Vierge Fidèle à Bruxelles, ont rejoint ce projet. Accompagné.e.s par Caritas International et la Commission Justice et Paix, ces élèves ont pu aller à la rencontre de personnes réfugiées et d'expert.e.s sur la question et construire une réflexion critique sur la politique migratoire actuelle. Avec l'aide de Magma, iels ont réalisé des capsules vidéo dans lesquelles iels expriment leurs idées pour une politique migratoire plus juste.

L'aboutissement du projet sera marqué par une rencontre avec des acteur.ice.s politiques, auprès desquel.les les élèves pourront faire entendre leurs interrogations et interpellations.



© Bénédicte Rossetti

Leurs propositions :

Créer et légaliser des voies de passage sûres et légales

Sanctionner les refoulements illégaux qui ont lieu aux frontières

Permettre de demander l'asile depuis le pays d'origine des personnes quittant leur pays

Etendre la protection temporaire, adoptée pour les personnes ukrainiennes, à toutes les personnes fuyant la guerre

Investir plus d'argent dans la paix et réconciliation dans les pays d'origine

Arrêter l'externalisation des frontières et les accords avec les pays-tiers tels que la Turquie et la Libye

Construire plus de centres d'accueil, permettant l'ouverture de plus de places de qualité et engager plus de personnel pour permettre un meilleur compagnement.

Intégrer de manière plus intensive la question de la migration dans l'éducation

Augmenter les rencontres entre personnes migrantes et belges, à travers plus de mixité dans les quartiers

Faire plus de sensibilisation auprès des citoyen.ne.s

Plus et mieux informer les personnes migrantes sur leurs droits

Investir l'argent de la migration dans l'accueil plutôt que dans la répression

Pour voir leurs vidéos :
Rendez-vous sur notre chaine youtube !

Youtube : magma asbl

Pendant quelques années, un groupe de volontaires se réunissait chez Magma pour écrire des articles, des billets d'humeur ou encore des portraits sur un thème collectif.

Ce groupe s'est actuellement tourné vers la réalisation vidéo… Mais Thérèse Onya Nyomana, stagiaire chez Magma, a souhaité renouer avec cette pratique de notre association en proposant ce texte qui présente son vécu et ses recherches sur le combat des femmes noires.

Etre une FEMME NOIRE en Belgique au 21ème siècle : UN COMBAT QUOTIDIEN

Parler du fait d'être une femme noire dans notre société actuelle n'est pas évident. Entre les injonctions qui visent notre physique en tant que femme, la sexualisation de notre corps et le racisme dû à notre couleur de peau, notre parole n'est pas toujours prise en compte et il peut être parfois difficile d'aborder ces thèmes. Néanmoins, il est important de savoir et de comprendre les conséquences qu'ont toutes ces oppressions sur la vie des femmes noires. Dans cet article, je vous raconte mon vécu en tant que femme noire vivant en Belgique, ponctué de mes réflexions sur tous ces thèmes qui influencent ma vie et ma place dans notre société.

Mon sentiment en tant que femme dans notre société actuelle

Mon sentiment en tant que femme vivant dans notre société actuelle est mitigé. Je me sens à la fois fière et épuisée. Épuisée de devoir souffrir pour être considérée comme belle : Il y a quelques jours, je suis allée me faire coiffer, j'ai fait de belles longues soft locs mais pour atteindre ce résultat, j'ai dû souffrir pendant plus de 4 heures et à chaque fois j'arrive à la même constatation : je n'en peux plus d'être une femme.

En tant que femme, la pression sociale m'oblige à correspondre aux canons de beauté ; je ne dois pas être trop noire sinon j'aurai l'air sale, pas trop grosse sinon j'aurai l'air négligé et en mauvaise santé, je ne dois pas avoir de boutons sinon j'aurai l'air de manquer d'hygiène (pas de chance j'en ai), je ne dois pas être poilue…. Toutes ces injonctions sur mon physique me pèsent, quand je vois tout l'argent et le temps que je dépense pour paraître parfaite.

Au-delà du temps et de l'argent, il y a cette souffrance ressentie lors du coiffage, mes cheveux crépus, indomptables, sont maltraités par des coiffeuses qui prônent le fameux dicton : « Il faut souffrir pour être belle ! », cette souffrance n'est pas uniquement physique, elle est également mentale : constater que ma chevelure au naturel n'est pas belle, que je dois souffrir pour la cacher, que je ne peux pas arborer fièrement celle-ci sur mon lieu de travail car elle n'est pas professionnelle, me fait comprendre que mon identité qui passe indéniablement par ma chevelure est rejetée et cela est extrêmement douloureux mentalement.

Ce discours pourrait laisser penser que je suis une personne superficielle, plus préoccupée par son physique que par autre chose. Mais pourrais-je décider de mettre ce physique de côté pour me concentrer sur mes projets ? Mon projet de l'an prochain est d'étudier les sciences politiques, en faisant cela je serai sûrement amenée à partager mon opinion et mes prises de position mais si je ne suis pas agréable à regarder, aurais-je des chances d'être prise au sérieux ?



L'apparence des femmes en politique

Depuis que je suis petite, les femmes de pouvoir ou du moins dominantes sur le devant de la scène politique que j'ai eu l'occasion de voir n'étaient pas nombreuses. La présence des femmes au sein des gouvernements régionaux et communautaires est passée de 33,3% en 2014 à 38,2% en 2019.[1] C'est une avancée significative, certes, mais qui cache d'autres paramètres à prendre en compte : qui a accède à ce milieu politique, comment y accéder et surtout notre représentation dans ce milieu. En plus d'être peu dans la sphère politique, quand elles y sont, les femmes sont sans cesse jugées sur leur apparence[2]. D'ailleurs, les femmes que j'ai toujours vues sur le devant de la scène politique correspondaient aux canons de beauté. En effet, une étude a démontré que la couverture médiatique de l'apparence physique d'une femme politique fait en sorte que les électeurs sont moins enclins à voter pour elle, et ce, même si cette couverture est positive. Selon les auteurs de l'étude, les commentaires sur l'apparence physique des hommes n'ont pas autant d'effet sur l'opinion des électeurs.[3] De ce fait, il est extrêmement difficile pour une femme d'évoluer en politique si les électeurs la jugent en fonction de son apparence et pas en fonction de ses compétences. En outre, La couverture médiatique accorde plus d'importance à l'apparence des femmes que des hommes en politique, ce qui réduit les chances aux politiciennes d'être élues.

[1] https://igvm-iefh.belgium.be/sites/default/files/analyse_elections_2019_fr_0.pdf

[2] https://lesingalitshommesfemmesdanslemondepolitique.wordpress.com/2016/02/24/15/

Je suis tout à fait consciente que si actuellement, je n'étais pas comme je suis, non, si je ne ressemblais pas à cela, si je ne faisais pas tous les efforts que je fais pour correspondre aux normes de beauté, mon avis serait considéré comme ennuyant, ma parole inintéressante et ma personne non pertinente. Je pourrais parler de plein d'autres injonctions qui reposent sur les épaules d'une femme aujourd'hui mais je pense que j'en aurai pour des heures et des heures.

La double peine d'être une femme noire

Alors être une femme c'est épuisant mais être une femme noire qui donne son avis en plus : la mort. Oui, la mort, c'est notre destin en tant que femme noire, il y a quelques mois déjà, j'ai présenté un article devant ma classe qui parlait de Semira Adamu une jeune nigériane demandeuse d'asile tuée, étouffée par des coussins par des policiers, durant son rapatriement forcé. Ce qui m'a le plus choquée dans cette affaire est le fait que, quelques mois plus tôt, elle était interviewée pour parler des centres pour demandeurs d'asile, elle y décrivait les conditions de vie abominables. À la suite de cela, elle était considérée comme dangereuse pour le gouvernement de l'époque (en 1998, il n'y a pas si longtemps donc). Lorsque j'ai lu ce passage, j'ai senti mon cœur se serrer, seconde constatation, quand on est une femme noire dans cette société, si l'on parle trop, on sera réduite au silence peu importe le moyen.[4]

L'absence de protection envers les femmes noires

Je l'ai constaté car j'ai moi-même vécu cela, des garçons blancs ont eu le droit de m'agresser, de m'injurier, de m'insulter devant tout le monde parce qu'ils étaient blessés que je leur dise que dans les groupes de garçons les blagues sexistes et racistes se propagent et qu'ils représentent consciemment ou inconsciemment cette thématique des groupes de garçons. Ils ont eu ce droit et en répondant, j'ai été considérée comme la dangereuse. Personne ne m'a protégé, comme d'habitude, j'ai dû me défendre toute seule et j'ai compris qu'en réalité, les femmes noires ne sont pas protégées, je ne me sens pas protégée dans cette société.

Les femmes noires sont considérées comme robustes, impossible à domestiquer, beaucoup trop bruyantes, beaucoup trop violentes et beaucoup trop imposantes. Tous ces stéréotypes sur les femmes noires conditionnent le comportement des autres avec elles. Le syndrome méditerranéen en est le parfait exemple : Le syndrome méditerranéen est un stéréotype culturel, à dimension raciste, du monde médical, consistant, pour les professionnels soignants à considérer que les personnes nord-africaines, noires ou d'autres minorités exagèrent leurs symptômes et leurs douleurs, ce qui entraine une défaillance de la prise en charge médicale de ces populations. Ce stéréotype se retrouve dans de nombreux pays sous des appellations similaires.[5] Le cas de Naomi Musenga illustre cette absence de protection qui a conduite celle-ci à la mort.[6]

Le harcèlement scolaire revêt également une autre dimension lorsqu'il s'agit des jeunes filles noires. Considérées comme robustes, celles-ci ne possèdent pas l'image de « victime » et ne seront donc pas prises en charge par l'équipe éducative qui doit s'occuper des cas de harcèlement au sein de leur établissement. Les jeunes filles noires sont traitées comme des espèces de buffles ingérables ou comme des gros blocs de glace incassables sur qui l'on peut taper car ils ne se briseront jamais.

Dans une société dans laquelle tous les individus naissent libres et égaux en droit, ces discriminations ne devraient pas exister car les femmes noires n'ont pas accès aux soins médicaux adaptés et elles ne sont pas non plus protégées quand elles sont jeunes au sein des établissements

[3] https://www.lapresse.ca/international/201805/04/01-5172176-de-lapparence-des-femmes-politiques.php

[4] https://www.axellemag.be/semira-adamu-20-ans-deja/

[5] https://fr.wikipedia.org/wiki/Syndrome_m%C3%A9diterran%C3%A9en#:~:text=Le%20syndrome%20m%C3%A9diterran%C3%A9en%20est%20un%20st%C3%A9r%C3%A9otype%20culturel%2C%20%C3%A0,la%20prise%20en%20charge%20m%C3%A9dicale%20de%20ces%20populations.

[6] https://fr.wikipedia.org/wiki/Affaire_Naomi_Musenga

scolaires. Ce mépris dirigé vers les femmes noires, conduit celles-ci à s'isoler et à avoir des pensées suicidaires qui peuvent conduire à la mort. Le suicide de Noëla, collégienne de 11 ans, à la suite d'un harcèlement qu'elle subissait au sein de son collège, harcèlement effectué par le corps enseignant, est un exemple parmi tant d'autres malheureusement.



Sexualisation des corps des femmes noires

Des personnes ont le droit de me provoquer à outrance et peu importe ma réponse, qu'elle soit violente ou non, je ne serai ni entendue ni comprise. Il y a une sexualisation à outrance du corps des femmes noires. Mes tétons perturbent mes professeurs masculins. Etant donné que je suis une femme noire, mon corps aura tendance à plus exciter les garçons. Toutes ces remarques m'amènent à penser que mon corps est jugé indécent. S'il était blanc peut-être serait-il ravissant ? Mon corps n'est pas le seul problème, ma prise de parole l'est aussi.

Ma parole délégitimée

J'aurais beau parler calmement, ma parole sera toujours une agression. Je dois tout faire pour ne pas paraître dangereuse, et pour ne pas être considérée comme dangereuse.

Ma parole est considérée comme illégitime : un jour, après un débat sur le sexisme et le racisme, un garçon m'a dit « Ce n'est pas parce que tu suis 2,3 comptes Instagram féministes que tu connais tout ». Cette remarque m'a choquée et m'a fait réfléchir : je suis une femme, alors pourquoi serait-il illégitime que je parle de sexisme ou de ce que je vis tous les jours ? Ne suis-je pas une femme aux yeux de ce garçon ? Suis-je juste un bloc de glace pour lui ? Sûrement, aux yeux de ce garçon, je ne corresponds pas à ce que devrait être une femme.

Ma fierté

Au début de mon texte, j'ai dit que j'étais également fière d'être une femme. Oui, je suis fière d'être une femme noire. Mon seul souhait est que ce combat que je mène, ne soit pas éternel.





PODCASTS

sur l'Ecole expérimentale : et si on inversait les rôles ?

IMAGINEZ-VOUS UN ENSEIGNEMENT QUI VOUS TRANSFORME ET QUI VOUS FAIT PRENDRE CONSCIENCE DE RÉALITÉS QUI VOUS ÉTAIENT JUSQU'ALORS TOTALEMENT INCONNUES.
C'EST CE QU'ONT IMAGINÉ LÉA DROUET ET CAMILLE LOUIS EN METTANT SUR PIED LE PROJET « ECOLE EXPÉRIMENTALE » AVEC L'ATELIER 210. CE SONT ELODIE KEMPENAER, LUCIE BREYER ET SARAH WALIN DE MAGMA ASBL, ACCOMPAGNÉES DE NÉMO CAMUS, RÉALISATEUR RADIO, QUI RÉALISENT ACTUELLEMENT LES PODCASTS RETRAÇANT CETTE EXPÉRIENCE À PART.

En écoutant ces podcasts, on se rend compte que les rencontres de L'école expérimentale ont pour ambition de mettre en avant les savoirs invisibles. Il s'agit de valoriser les savoirs de celles et ceux qui sont en général un objet d'étude ; de donner la parole aux jeunes avec Magma asbl, aux seniors avec « Amours et Sagesse », aux personnes migrantes avec le collectif « Voix des sans Papiers » de Bruxelles, aux minorités et de décloisonner ces regards fermés aux singularités de chacun.

L'école expérimentale, c'est un appel à inverser les rôles. Pas question ici de boire les paroles d'un expert surdiplômé placé, droit comme un piquet, entre un pupitre et un tableau. L'idée, c'est de dire que, ce qui rend expert, c'est avant tout l'expérience, avec une préférence pour l'expérience de la vie. Ici, l'enseignant c'est celui qui a vécu. C'est celui qui a vu mais que personne ne veut voir. C'est celui dont on essaye de faire une copie conforme, mais qui résiste à ces assauts en transmettant les récits de la différence.

LUCIE ET YOUNESS DE MAGMA ASBL, LES PREMIERS « PROFS EXPÉRIMENTAUX »

C'est ainsi, qu'animés par cette volonté commune de partage, ils ont décidé de mettre en place un week-end dédié à la mise à l'honneur des savoirs invisibles issus des ateliers journalisme citoyen et slam de Magma. La place est cédée à Lucie et Youness qui vont partager leurs connaissances à travers un atelier interview suivi d'un atelier slam. Ils prodiguent leurs conseils sur la posture, le débit de parole et l'attitude à adopter lors d'une déclamation de texte. Ils partagent leurs trucs et astuces pour activer le processus créatif afin de faciliter l'écriture. Le tout dans un cadre empreint de respect et de bienveillance.

Finalement, les élèves sont invités à partager un moment d'introspection et de réflexion. Ce qui leur permet de mettre des mots leurs ressenti et sur ce qu'ils ont pu retenir de cette expérience.Chaque « séance de cours » à l'école expérimentale peut prendre une forme différente selon les particu-

larités et les préférences des intervenants. On y entend des témoignages, on y écrit des textes de slam, on y partage des avis et des opinions sur différents sujets, on y redéfinit les liens sociaux etc. Les contours du projet se veulent fluides et flexibles, une manière de souligner encore son caractère expérimental. Rien n'est figé, tout est à construire ou à déconstruire.

Le podcast sur Magma asbl réalisé par Lucie Breyer et Elodie Kempenaer est à écouter sur Spotify - Atelier 210

LA VOIX DES SANS-PAPIERS DE BRUXELLES

Un second week-end est organisé par l'association, à la suite de cette première expérience. Cette fois, se sont les membres du Collectif « La voix des Sans-Papiers » qui endossent le rôle de professeurs. La rencontre est immortalisée par un autre podcast qui raconte comment les membres du Collectif Bruxellois sont devenus des enseignants experts sur le thème de l'immigration, sans se prêter au jeu du savoir encyclopédique et livresque, mais en valorisant l'expérience de leur vécu.

On y découvre le récit de la création, en 2014, du collectif, de ses débuts dans les tentes disposées ça et là sur la pelouse du parc Maximilien à sa forme actuelle d'occupation de bâtiments inoccupés. On y apprend comment ils ont réussi, malgré les différences, à construire un cadre propice à la vie en communauté. On s'y nourrit de l'expérience des hommes et des femmes qui s'organisent pour mener des luttes pour la régularisation des Sans-Papiers.



JOANITO DAVES

Volontaire dans l'équipe de rédaction Magma

Dans ce podcast, les membres du collectif partagent avec nous leur organisation interne, leurs règles de conduite, leur philosophie, leur volonté politique. Ils nous font part des obstacles qu'ils peuvent rencontrer quotidiennement et des solutions qu'ils mettent en place. Il s'agit, sans nul doute, d'un moment de partage riche en enseignements qui méritent d'être valorisés.

Le podcast sur la VSP réalisé par Lucie Breyer et Sarah Walin est à écouter sur : Spotify - Atelier 210

C'est dans ce méli-mélo de partages d'expériences en tous genres que ressortent les perles de sagesse que ce projet convoite. Une fois passé les premiers reflexes de résistance à l'inconnu, la route vers un nouveau modèle de partage des savoirs semble de moins en moins chaotique. Et même si l'expérience reste floue elle ne craint pas d'être instable. Car finalement quoi de plus solide comme fil conducteur que la volonté de faire bouger les lignes.

PODCASTS

NOTRE OFFRE PÉDAGOGIQUE

animations pour jeunes 15 - 30 ans

Reconnue comme "Organisation de jeunesse" par la Fédération Wallonie-Bruxelles, Magma asbl organise des animations citoyennes et des ateliers d'expression média sur l'interculturalité et la lutte contre les discriminations depuis 2014. Les activités que nous vous proposons sont toujours animées par des professionnels du secteur jeunesse, des médias et du vivre ensemble.

MODALITÉS PRATIQUES

- **Tarif : 30 euros / heure. Ce tarif ne doit pas être un frein. Contactez-nous pour plus de renseignements**
- **Lieux : Bruxelles, province de Liège et de Luxembourg, Secteur jeunesse et toutes les écoles**
- **Durée : minimum deux heures, selon vos besoins**

LES ANIMATIONS POUR JEUNES

- **Initiation au journalisme citoyen :** sur base d'une vidéo de 10 minutes réalisée par des jeunes, on aborde le rôle des médias dans la société avec les jeunes participants. Les jeunes débattent ensemble de l'importance de l'esprit critique et de leur parole dans les médias. Dans un deuxième temps, les jeunes se mettent dans la peau de journalistes et réalisent ensemble une première interview sur le thème qu'ils auront choisi collectivement.
- **Racisme :** comprendre et réagir. Sur base de récits de jeunes et grâce au théâtre d'impro, décortiquons ensemble la pensée raciste et analysons les discriminations aux niveaux individuel et structurel. Elaborons des pistes d'action pour devenir des alliés positifs dans la lutte contre toutes les formes d'exclusion.
- **Dialogue interculturel :** on se prépare ! En partant des stéréotypes que l'on a de l' "autre", grâce à des animations ludiques et à des vidéos, les jeunes abordent l'identité, le choc culturel et la négociation interculturelle.
- **Ateliers d'écriture :** en partant des 4 émotions de base (joie, colère, peur, tristesse), nous abordons différents sujets qui concernent et préoccupent les jeunes, et expérimentons différents genres littéraires et journalistiques. Ces exercices permettent aux jeunes d'exprimer leurs émotions et questionnements, de débattre de sujets de société et de se familiariser avec l'écriture.

CONTACTEZ-NOUS POUR RÉSERVER UNE ANIMATION POUR VOS JEUNES

sarah.walin@mag-ma.org
02 896 95 00 - 0472 82 63 68
www.mag-ma.org

MAGAZINE MIXITÉ ALTÉRITÉ magma

A propos de Magma

Avec Magma, on expérimente l'interculturalité, on construit la mixité sociale et on lutte contre les discriminations !
Nos ateliers médias et nos animations citoyennes sont des espaces de rencontre entre jeunes de 15 à 30 ans.
Les créations des jeunes sont diffusées entre autres sur www.mag-ma.org, sur les réseaux sociaux, et dans ce trimestriel envoyé par la poste à plus de 420 destinataires : Maisons de Jeunes et Organisations de Jeunesse de la Fédération Wallonie-Bruxelles, écoles secondaires de la Région de Bruxelles-Capitale.
Fondée en 2012, notre association est reconnue "Organisation de Jeunesse", par la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Equipe de rédaction :
Joanito Daves,
Thérèse Onya Nyomana,
Sarah Walin,
Amandine Kech

Intervenant.e.s :
Urbanisa'son, Action Media Jeunes, Nadjad Bacar, Eleonore Dock, Julie Lombe, Hazem Yabroudi des Zinneguides.

Equipe de création : Lucie Breyer, Dilara Lüle, Yusuf Acet, Poireau aux olives, Stefano Fragapane, Juliana Kistiabi, Léa Perrini, Badr Bouchta, Marly Atou Sow, Andrea Toscano, Victoria Roy, Gandhi Rahmeh, Lisa Vanhalle, Augustin d'Orsay, les élèves de l'Institut de la Vierge Fidèle à Schaerbeek.

Relecture :
Marie-Line Vanderbrigghe

Coordination :
Sarah Walin

Mise en page :
www.acg-bxl.be

Soutiens :
Fédération Wallonie Bruxelles

Merci à toutes et tous !

Rejoins notre équipe ! On a besoin de toi !

Envie de t'exprimer ? Rejoins notre équipe de jeunes journalistes volontaires !

Tu as entre 15 et 30 ans, tu aimes écrire, filmer, photographier, animer,… ou tu veux te lancer ? Bienvenue chez Magma pour promouvoir l'interculturalité, la mixité sociale et lutter ensemble contre les discriminations !

Contactez-nous :
02/ 896 95 00 - 0486 35 63 80

Animation à la demande pour groupes de jeunes

Notre objectif est de former des jeunes citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires.

Les jeunes sont au coeur de nos animations : débats, expérimentations, mises en situation, utilisation de supports variés, créativité. Nos activités sont modulables en fonction de votre réalité : animation de 2h à 4h, atelier ou stage d'un ou plusieurs jours. Nous concevrons la formule ensemble ! Nous intervenons partout à Bruxelles et en Wallonie.

Nombre minimum de participants : 6.

Contactez Sarah Walin
02/ 896 95 00 - 0486 35 63 80
sarah.walin@mag-ma.org

MAGAZINE MIXITÉ ALTÉRITÉ
magma

Avec le soutien de :
FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

Soutenir Magma

PARTAGE NOS ARTICLES sur les réseaux sociaux et dans ton entourage.

REJOINS NOTRE ÉQUIPE DE VOLONTAIRES, si tu es âgé.e de 15 à 30 ans.

FAIS UN DON à l'association : BE42 0688 9725 2754.

MERCI !

MAGMA
Magazine Mixité Altérité
www.mag-ma.org
Tél : +32 (0)2 896 95 00
Mobile : +32 (0)472 82 63 68
Chée Saint-Pierre, 208 - 1040 Bruxelles
Rue Joseph Lefèbvre, 59
6030 Marchienne-au-Pont

Editrice responsable : Amandine Kech, Magma asbl, Chaussée Saint-Pierre, 208 à 1040 Etterbeek